

## Edition Abonnés - Seine-Saint-Denis

### SAINT-DENIS

## L'Usine fête dix ans de succès

« Nous avons commencé à quinze et nous venons de passer le cap des cent salariés. » Le directeur de l'Usine, Richard Normand, et le directeur du développement du pôle entreprises du groupe social SOS, David Giffard, n'ont pas seulement créé à la Plaine-Saint-Denis une entreprise d'insertion unique en son genre, à la fois restaurant, lieu spécialisé dans l'événementiel et aujourd'hui traiteur haut de gamme. A l'heure de fêter son 10<sup>e</sup> anniversaire, ils en ont fait une réussite économique, qui a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 7 M€ et 450000 € de bénéfices. Au nord de Paris, à quelques mètres du Stade de France, l'Usine est devenue incontournable pour les entreprises en quête de lieux de séminaires, de soirées et de cocktails de relations publiques. « Nous organisons près de 400 événements par an, explique Richard Normand. Nous travaillons beaucoup avec les entreprises du territoire, Generali, l'Afnor, la SNCF, Orange, les collectivités locales, le stade... Nous avons fait jusqu'à

1800 couverts le soir de la Coupe de France. » Cette réussite, qui fera d'ailleurs l'objet du magazine « Quartier général » sur Direct 8 le 27 juin, bénéficie en premier lieu aux salariés de l'Usine, qu'ils soient en CDI (un tiers) ou en période d'insertion, dont 60% sont issus de Seine-Saint-Denis. « Notre principal objectif reste l'insertion professionnelle et sociale, rappelle David Giffard. A l'issue de leur période de formation de deux ans, 77% trouvent un emploi pérenne. Y compris dans l'Usine et dans le groupe SOS. » Depuis 2005, l'Usine possède aussi une branche traiteur haut de gamme, nommée « Té, pour traiteur ethnique », qui connaît une expansion impressionnante. « On a augmenté notre activité de 100% en 2010, notamment avec les mariages et les universités d'été du Medef, vante Richard Normand. En pratiquant des prix bas avec une prestation haut de gamme, on a profité de la crise face aux traiteurs de luxe. Et on n'est pas peu fiers de remporter quelques marchés contre

de grands noms. » La réussite de l'activité traiteur (43% du chiffre d'affaires) est telle que l'Usine veut se doter d'un nouveau laboratoire, celui près de la gare de Saint-Denis se révélant trop petit. « Nous cherchons dans le secteur, y compris pour une construction, avoue Richard Normand. Dans les trois ans, cela nous permettrait de doubler, voire tripler notre chiffre d'affaires et nos emplois. » Si toutefois les crédits d'Etat aux associations d'insertion suivent. « C'est la mauvaise surprise depuis l'an dernier, reconnaît David Giffard. L'aide au poste stagne, voire baisse, et cela freine clairement notre développement. »

**éric bureau**